

Le Test de closure en français langue seconde : Une Expérience

Debbie Cooney

/Texte préparé pour le cours de P. De Méo: Français 5270B (Pédagogie de l'écrit en français langue seconde). Cette communication fut présentée dans le cadre des colloques des gradués (Graduate Colloquia) du département de français le 29 mars 1982.

Pour les autres colloques préparés pour le cours de P. De Méo, voir la liste à la fin de ce volume. Puisque ces textes ne sont pas actuellement disponibles sous leur forme dactylographiée définitive, nous espérons les publier plus tard.7

I Introduction

J'ai commencé ma recherche pour ce projet avec une prémisse de base. J'étais convaincue, comme J. Oller et coll. (1972), que puisque l'expectative est forcée par le processus cloze, c'est probablement un des meilleurs tests de la compétence générale en langue seconde. J'ai remarqué dans tous les articles que j'ai lus, qu'il n'y avait presque personne qui disputait cette opinion d'Oller. Une seule critique de ce processus est l'ambiguïté du choix de méthode de suppression de mots. Par exemple, doit-on supprimer des mots au hasard, ou doit-on supprimer seulement des noms communs, des verbes, etc. D'après Lange et Clausen (1981), le format "nth test item" qui est corrigé mot pour mot est plus capable de distinguer entre les niveaux de compréhension des élèves mais la perception est plus facile pour les élèves qui ont pris les tests de closure dans lesquels les mots étaient supprimés au hasard.

Il y a aussi la question de la correction des tests. Est-ce que le professeur ne doit accepter que les réponses exactes ou doit-on accepter n'importe quel mot ayant un sens qui est contextuellement correct? D'après la recherche de Lange et Clausen, dans le cas de la langue maternelle le professeur doit accepter seulement les réponses exactes et dans le cas d'une langue seconde on doit accepter les réponses qui suivent le sens du contexte.

N. Smith et A. Zinc (1977) ont considéré le rapport entre les tests clozes et la compétence analysée par les tests de lecture standardisés. Elles ont trouvé que les tests clozes forcent les étudiants à employer les mêmes compétences qui sont mesurées par le DRT (Davis Reading Test). Elles pensent que leur expérience représente l'évidence de la validité du test cloze comme mesure de la compréhension de la lecture.

J. B. Stubb et G. R. Tucker (1974) ont étudié le test cloze comme mesure de la compétence en anglais, langue maternelle, mais ils ont conclu que cette technique constitue une mesure puissante et économique de la compétence en anglais langue seconde et en même temps, un outil diagnostique pour le professeur dans la salle de classe.

Dans l'article de J. Anderson (1972), le processus cloze est testé comme mesure de la lisibilité d'un texte et comme mesure de la compréhension de la lecture. Les résultats de leur expérience ont indiqué que le processus cloze a classé trois textes dans le même ordre que trois professeurs experts. En plus, les tests clozes pouvaient distinguer les compétences des élèves qui ont pris le test.

J. J. Pikulski a fait quelques recommandations concrètes pour le professeur qui pense à employer les tests clozes. Il a suggéré que le professeur doit définir son but éducatif et qu'il doit fournir des exercices pour que les élèves puissent s'entraîner en groupe à l'avance du test cloze.

Un article que j'ai trouvé peu utile est celui de S. Lampkin et M. Swain (1977), qui ont étudié le test cloze dans le contexte de l'éducation bilingue. Elles ont essayé de distinguer entre les erreurs des anglophones bilingues et des francophones bilingues. Elles ont trouvé que les erreurs faites par les deux groupes étaient pareilles.

Dans son article sur le test de closure modifié, D. Porter (1975) décrit les avantages et les désavantages du processus cloze. Il est d'accord avec les autres linguistes et psychologues que le test cloze est très facile à composer et à corriger. D'après lui, le test cloze mesure la capacité de deviner le sens d'après le contexte et le test cloze est en même temps un instrument très objectif. Mais la faiblesse du processus cloze est que la compréhension du texte est nécessaire mais non pas suffisante pour remplir les blancs - l'élève doit aussi pouvoir produire le mot supprimé. C'est pourquoi il a développé le processus cloze modifié. Il fournit quatre mots pour chaque blanc et l'élève

doit choisir entre le mot juste et trois autres mots qui confondent le sens du texte. D'après Porter, son processus est plus valide parce qu'il introduit un élément de contrôle qui n'existe pas au test cloze original. Mais il admet que la faiblesse de sa technique est que l'élève peut éventuellement reconnaître le mot juste, bien qu'il ne puisse pas produire le mot juste lui-même.

Les psychologues Carroll, Carton, et Wilds (cf. Carton 1969) affirment que les tests de fermeture mesurent la compétence en langue seconde, mais seulement à un certain degré. D'après eux, un test de fermeture mesure la capacité de faire les tests de fermeture et non pas la compétence globale en langue seconde. Ils disent aussi que l'élève qui fait un test cloze n'identifie pas de nouveaux mots mais qu'il illustre tout simplement le fait que le contexte de la phrase lui fournit des indices pour identifier les nouveaux mots.

Les expériences de J. Oller et coll. (1972) testaient la compétence des élèves langue maternelle et des élèves langue seconde. Ces expériences ont soutenu son optimisme que les tests de fermeture mesurent la compétence linguistique globale. Il était aussi très heureux de voir l'équivalence des tests de fermeture à travers toutes les langues.

II Hypothèse

Mon hypothèse est que mes élèves de "Grade 10" vont mieux comprendre un texte de lecture en employant des tests de fermeture en comparaison avec le groupe de contrôle (témoin) qui lira le texte entier et puis répondra aux questions de compréhension écrites. Deuxièmement je propose qu'il y aura une haute corrélation entre les résultats du test cloze et la note donnée pour le résumé du texte.

III Méthode Expérimentale

Les sujets sont des élèves de "Grade 10". Je choisis un texte qui correspond à leur niveau de compréhension. Je donne le texte au groupe témoin. Après avoir lu le texte, les élèves vont répondre à une liste de questions que j'aurai préparée à l'avance. Quand les élèves finissent de répondre aux questions je leur demande de faire un petit résumé (8 phrases) en anglais de cette histoire.

Avec le groupe expérimental je distribue un petit échantillon d'un test cloze. Nous remplissons ensemble les deux blancs. Ceci va fournir un exemple du travail que les élèves vont faire avec le test cloze. Quand je suis certaine que les élèves comprennent le processus, je distribue les tests. Dans le test (annexe), chaque septième mot est supprimé et remplacé par un blanc de longueur uniforme. Les élèves vont remplir les blancs en employant les mots qui dans leur opinion complètent le sens de la phrase. A la fin du test, je demande aux élèves de faire un résumé (8 phrases) de l'histoire en anglais.

IV Résultats

J'ai corrigé les résumés du texte de lecture de la manière suivante. J'ai décidé qu'il y avait 10 points importants et intégraux de l'histoire que je cherchais dans les résumés des élèves. Par conséquent, j'ai donné une note de 5 à l'élève qui avait soulevé tous les points essentiels et une note de 4½ à l'élève qui avait oublié ou confondu un fait important. La moyenne du groupe expérimental était 4; celle du groupe "contrôle" était 3½. La médiane des deux groupes était 4.

J'ai fait l'analyse des articles supprimés du test cloze et j'ai trouvé qu'il n'y avait pas de concentration d'une partie du discours à l'exclusion des autres. La moyenne du test cloze était 15 sur 30 et celle du résumé était 4 sur 5. En corrigeant les tests clozes j'ai accepté les réponses qui étaient mal épelées puisque c'était un test de compréhension. J'ai aussi analysé les notes du deuxième trimestre. La médiane du groupe expérimental était 73% et la moyenne était 70%.

En regardant les notes que les deux groupes ont reçues pour le résumé en anglais on voit que les élèves du groupe expérimental ont mieux fait que le groupe témoin. Les notes du groupe témoin sont de 10% plus basses que celles de l'autre groupe. La médiane des deux était de 4. La moyenne du groupe témoin était plus basse que la médiane. Mais il faut expliquer ici qu'il y avait deux notes très basses dans le groupe témoin qui ont baissé la moyenne. Sans tenir compte de ces deux notes, la moyenne de ce groupe aurait été 4.

Quand on remarque que la moyenne du test cloze était 15 sur 30 et celle du résumé était 4 sur 5 il est évident qu'il n'y a pas une haute corrélation entre

les notes du test cloze et les résumés. La différence entre les notes des tests clozes (50%) et les notes des résumés (80%) est 30%. Comment explique-t-on cette différence considérable entre les notes? D'après moi, c'est une question d'entraînement. Quoique les élèves ont l'habitude de faire des tests où ils remplissent des blancs, c'est leur première expérience avec un test de closure. Pendant le test, ils ont ressenti une certaine timidité et nervosité et pour cette raison ils n'ont pas eu beaucoup de succès. Une autre explication serait l'analyse des mots supprimés du test cloze. Puisque j'ai supprimé les mots au hasard je ne peux pas affirmer que j'avais supprimé des mots essentiels pour la compréhension du texte. Alors, c'était peut-être naïf de supposer qu'il y aurait une haute corrélation entre les notes des tests et les résumés. Mais il est intéressant de remarquer que quoiqu'ils n'aient pas bien réussi au test de closure les élèves ont bien fait le résumé en anglais, qui est aussi une activité nouvelle pour eux. On doit souligner aussi le fait qu'ils ont mieux fait le résumé que le groupe témoin.

En conclusion, je dois dire que les résultats de cette première expérience sont peu concluants pour les raisons que je viens d'expliquer. Mais je voudrais dire que pour moi ce n'est pas la fin de cette expérience. J'ai l'intention de faire le même type d'expérience en employant le processus cloze modifié. Cette expérience a réaffirmé ma conviction que le test de closure est une mesure valide et efficace de la compréhension globale et que c'est une technique que je voudrais développer et préciser dans toutes mes classes de langue seconde.

Annexe

Là rêve de Cécile

Cécile Doucette travaille dans un restaurant. Elle a dix-sept ans, mais elle ne va pas à l'école parce qu'elle déteste les mathématiques. Elle déteste le restaurant aussi, mais elle ne peut pas travailler dans un bureau parce qu'elle n'a pas fini ses études à l'école.

Tous les jours elle part de _____ heure pour arriver au restaurant à _____ heures moins cinq. Elle ne prend _____ de petit déjeuner parce qu'elle _____ manger. Pauvre Cécile! Et qu'est-ce qu' _____ fait au restaurant? Toute la journée _____ mange. On mange des œufs, des _____, de la soupe, de la viande, _____ poisson, des légumes, et des sandwiches, _____ on mange surtout des desserts....des _____, des gâteaux, des glaces, de la _____ de fruits...Et Cécile déteste les _____.

Ce matin le réveil n'a _____ sonné et elle ne s'est réveillée à temps pour aller à _____ travail. Elle était très fatiguée et _____ a continué à dormir, mais pendant _____ elle dormait elle rêvait, et son _____ n'était pas beau.

Tout autour _____, dans son rêve, il y avait _____ bouches...de grosses bouches rougesqui _____ criaient "Mademoiselle! Apportez-moi quelque chose de _____ à manger. Vite, mademoiselle! Apportez-moi _____ la tarte aux mathématiques! Apportez-moi _____ études au chocolat! Dépêchez-vous mademoiselle!"

_____ son rêve elle courait de toutes _____ forces parce qu'elle avait peur _____ toutes ces bouches. Soudain elle est _____ dans un grand bol de soupe, _____ les bouches ont commencé à crier, " _____, mademoiselle! Dépêchez-vous! Lavez-vous! Soudain _____ a entendu la voix de sa _____.

La pauvre Cécile a ouvert les yeux et elle a vu sa mère à côté de son lit. "Oh, Maman!" a dit Cécile, "est-ce que je peux retourner à l'école en septembre? Je veux finir mes études!"

"Certainement, ma petite," a répondu sa mère, "mais, lève-toi maintenant, et dépêche-toi! Tu vas être en retard."

Bibliographie:

Anderson, John (1972), The application of cloze procedures to English learned as a foreign language in Papua and New Guinea. English Language Teaching 1972-4, Volume 27-28.

- Carton, Aaron (1969), Inferencing: A process in using and learning language. *The Psychology of Second Language Learning. Papers from Second International Congress of Applied Linguistics. Cambridge, 8-12 September, 1969.*
- Caulfield, Joan et William C. Smith (1965), The reduced redundancy test and the cloze procedure as a measure of global language proficiency. *Modern Language Journal. 1965, Spring.*
- Greenwald, M. Jane (1981), Developing and using cloze materials to teach reading. *Foreign Language Annals no. 3, May, 1981, Vol. 14.*
- Lange, Dale L., et Gerhard Clausing (1981), An examination of two methods of generating and scoring cloze tests. *Modern Language Journal, no. 3, Autumn 1981, Volume 65.*
- Lampkin, Sharon et Merril Swain (1977), The use of English and French cloze tests in a bilingual education program. *Language Learning, no. 2, December, 1977, Volume 27.*
- Oller, John W. Jr., J. Donald Bowen (1972), Ton That Dien, et Victor Mason, Cloze tests in English, Thai and Vietnamese, native and non-native performance. *Language Learning, June, 1972, Volume 22.*
- Porter, D. (1975), Modified cloze procedure - a more valid reading comprehension test. *English Language Teaching Journal, no. I, October 1975, Volume XXX.*
- Smith, Nancy, et Anne Zinc (1977), A cloze-based investigation of reading comprehension as a composite of subskills. *Journal of Reading Behavior, 1977, Volume 9.*
- Stubb, Joseph Bartow, et G. R. Tucker (1974), The cloze test as a measure of English proficiency. *Modern Language Journal, 1974, Volume 58.*

D.C.